



Du carnet de bord au carnet de voyage

Pascale Argod

► To cite this version:

Pascale Argod. Du carnet de bord au carnet de voyage: la pédagogie au centre de documentation et d'information. Éducation relative à l'environnement: Regards - Recherches - Réflections, 2006, Éducation à l'environnement et institution scolaire, 6, http://www.revue-ere.uqam.ca/categories/PDF/Volume6/13_Argod_P.pdf. hal-01589716

HAL Id: hal-01589716

<https://hal.science/hal-01589716>

Submitted on 18 Sep 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Du carnet de bord au carnet de voyage, la pédagogie documentaire au Centre de documentation et d'information



Le professeur-documentaliste a pour mission d'inciter à la lecture d'œuvres de fiction et de documentaires, entre autres scientifiques et d'un genre nouveau comme le « carnet de voyage ». Il enseigne aussi la validation de l'information et le recouplement des informations recueillies pour la vérification

*Pascale Argod
IUFM d'Aquitaine*

des sources, notamment dans les recherches effectuées sur Internet. De plus, axée sur la production documentaire, sa pédagogie peut être intégrée à des projets scientifiques qui demandent aux élèves de produire un document comme un cahier d'expérience, un cahier de l'environnement ou un carnet de bord. En initiant des situations d'apprentissage au Centre de documentation et d'information (CDI), l'enseignant-documentaliste incite à la production documentaire et à l'évaluation formative. Le carnet de voyage serait une nouvelle production à investir car elle croise les deux approches pédagogiques du cahier d'expériences et du carnet de bord dans une confrontation au terrain. En ouvrant sur le milieu de vie, sur l'environnement, la production de tels types de document peut contribuer à l'éducation à l'environnement.

Cahier d'expériences à l'école et carnet de bord : expérimentation et démarche heuristique scientifiques

La démarche expérimentale fonctionne comme un système avec des interactions et des rétroactions autour d'une question, d'une hypothèse, d'une argumentation et d'expériences. Une hypothèse doit être soumise au test de la réalité sous différentes formes : expériences, observations, enquêtes, modélisations, simulations, etc. L'observation est une démarche investigatrice car elle sélectionne des critères

en fonction des questions, elle fait se questionner et questionner les objets. Ainsi, l'hypothèse en sciences est une argumentation avant qu'il y ait confrontation à la communauté puis, après elle, devient une explication. La démarche heuristique est commune aux sciences et à la documentation. Comparer, associer, confronter et modéliser sont les étapes de la démarche scientifique. Comparer, associer, confronter et valider sont celles de la démarche documentaire.

Le carnet d'expériences préconisé à l'école élémentaire permet à l'élève d'avoir une trace écrite de ses observations. Dans une démarche d'investigation, l'élève se questionne et questionne les objets ; il sélectionne ainsi des critères d'observations et de comparaisons. Associer et confronter facilitent l'abstraction et la modélisation. Le dessin y contribue alors en affinant l'observation. L'élève comprend en effet l'expérience en réalisant un schéma explicatif selon une chronologie rigoureuse. Il précise ce qu'il pense et croit avoir compris dans la partie personnelle. Il accomplit ainsi un passage de son expérience intuitive et vécue à l'objectivation de ses représentations en choisissant le vocabulaire approprié pour être lu et compris d'autrui. L'écrit personnel permet aussi de fixer ses propres hypothèses et d'argumenter son point de vue à défendre face à la classe. Ensuite, les élèves élaborent une synthèse ou écrit collectif qui permet de valider le savoir établi.

L'enfant s'y exprime par l'écrit, par le dessin, par le schéma. Il peut y revenir, se relire, y observer sa progression, se critiquer, communiquer avec d'autres, y découvrir de la rigueur. Ce cahier est aussi un moyen de communication avec la famille et un outil pour le maître : celui-ci peut percevoir de nouvelles situations, favoriser les échanges entre les enfants qui confrontent leurs résultats et ajustent leurs interprétations. L'activité scientifique prend de multiples formes : manipulations, questionnement, droit au tâtonnement et à l'erreur, observation, expression, communication, vérification, mais aussi travail d'analyse et de synthèse, sans oublier l'imagination et l'émerveillement. (Charpak, 1996)

Sur ce modèle, le cahier de l'environnement a été lancé en 1999 lors de la réforme « Un lycée pour le XXI^e siècle ». Quant au carnet de bord, il « conceptualise la démarche documentaire pour amener une meilleure explicitation et un plus grand degré de formalisation des compétences documentaires ; il est un guide et une grille d'évaluation de la recherche » (Pirat, 2002). L'analyse de la progression et du dépassement d'obstacles face aux situations problèmes est facilitée ; l'erreur y acquiert un statut d'indicateur d'obstacle débouchant sur une étape d'apprentissage. Il permet donc à chaque élève de connaître les stratégies qui lui conviennent le mieux

grâce à une distanciation sur son cheminement. Sorti de l'implicite, il devient conscient de sa démarche. La métacognition facilite aussi la capitalisation d'un ensemble de stratégies utilisées par d'autres qui seront ensuite testées. L'enseignant-documentaliste doit donc favoriser des séances collectives réflexives sur les stratégies utilisées par chaque groupe. En somme, le carnet de bord consigne les principes de la démarche du projet de recherche de l'élève : ses représentations, ce qu'il sait, ce qu'il souhaiterait savoir, comment il peut réinvestir et l'analyse de ce qui a fait évoluer ses représentations. Trace du cheminement ou voyage intellectuel, il peut avoir des points communs avec le carnet de voyage.

Le carnet de voyage, un genre documentaire hérité du journal d'explorateur

Le carnet de voyage, qui est au carrefour de la biographie, du témoignage et du documentaire, retrace le récit d'un parcours illustré d'iconographies et valorise ainsi la création plastique. C'est une production documentaire qui ouvre sur la culture scientifique et sur les enjeux de la préservation de l'environnement. Hérité des naturalistes, le carnet de voyage peut revêtir de multiples facettes : un journal de bord cartographié d'une expédition maritime au long cours, un journal d'exploration fictif sur les traces d'un explorateur et sur ses découvertes, le compte-rendu d'une enquête ethnobiologique sur l'usage des plantes, un herbier permettant de tracer le chemin des nomades dans le désert, un carnet ethnographique sur une ressource vitale pour un mode de vie ou une culture. Il peut être complété par un cabinet de curiosité naturaliste. Le carnetiste Simon, auteur de « Carnet de Chine », « L'appel du bleu », « Au corps de l'Inde », « Saharas », exploite même le monde du jardin avec ses insectes, ses traces d'escargots. Des expéditions tournées vers la protection de l'environnement offrent des carnets de voyage photographiques « Au fil des fleuves » comme « Le Mékong : voyage de Béatrice de Rochebouet » ou « Le Nil : voyage de Hervé Bentégeat » chez Belem Editions (Maison d'édition de Clairefontaine-Rhodia) ou « Ushuaïa : voyages au cœur de l'absolu » de Nicolas Hulot, voir en DVD « Ushuaïa explore l'Afrique ».

Le Grand prix 2003 de la biennale du carnet de voyage de Clermont-Ferrand¹ a récompensé « Les carnets de Sibérie » de Benjamin Flao, réalisé dans le cadre d'une expédition scientifique sur les traces d'un mammouth et le Prix Atalante du public en 2001 celui sur « Le Spitzberg » d'Anne Steinlein. L'expédition Arktika de Gilles Elkaim fait l'objet d'un carnet de voyage en ligne : www.arktika.org. En fait dès 1991, Yvon Le Corre² mentionne dans un carnet de marin « Les carnets Antarctiques : expédition Antartica » les grands courants, les flux, les criques, les icebergs utiles à la navigation. L'« Exploration Pacifique » partie en décembre 2004 sur les traces de Cook pendant vingt-six

mois propose un travail de recherche et de mise en valeur de l'océan Pacifique. À bord du « Manguier », des équipes d'artistes et de scientifiques vont collecter et établir un état des lieux maritime et terrestre de la zone pacifique pour réfléchir aux défis planétaires : la préservation de la biodiversité, la gestion des ressources naturelles et le changement climatique. Une collection « carnets du Pacifique » croise les regards de trente artistes sur cet océan mythique et elle est accompagnée d'une exposition intitulée « My name is Cook » itinérante dans plusieurs ports français. De plus chaque année, le Centre régional de documentation pédagogique de Clermont-Ferrand organise le prix élève du carnet de voyage décerné en 2003 à un établissement participant à l'action éducative « Les messagers de l'eau » du réseau des écoles associées de l'UNESCO. Le carnet de voyage « Voyage à Endé au Mali » retrace le vécu des élèves découvrant le problème du manque d'eau dans ce village africain. Du fait de la pluridisciplinarité, de la méthodologie de recherche et de l'écriture narrative qu'il met en œuvre, le carnet de voyage semble une production adaptée au CDI pour monter un projet scientifique.

Produire un carnet de voyage au CDI sur les pas d'un explorateur naturaliste

Le carnet de voyage permet à l'élève d'explicitier le monde à travers des croquis sur le modèle du cahier d'expériences et de réfléchir au cheminement de sa découverte de l'environnement sur le modèle du carnet de bord. Par son éveil à la découverte de l'environnement, il peut être associé à une approche naturaliste en éducation à l'environnement. Regard original sur le monde, le carnet de voyage est à la rencontre des arts et des sciences et privilégie souvent l'image au texte ; l'écriture y est réflexive, critique, voire intime et orientée vers la compréhension de l'Autre et du monde. La réalisation d'un carnet de voyage pour éduquer à l'environnement peut être motivée par la lecture de journaux de bord d'explorateurs.

La découverte du Vénézuëla par Humboldt et Bonpland remontant le fleuve Orénoque inaugure la naissance de la biogéographie³, convergence de nouvelles disciplines : géographie des plantes, étude du magnétisme terrestre, océanographie physique et climatologie. Pour le bicentenaire de cette aventure savante, une exposition intitulée « De la Boussole à l'orchidée » (2 décembre 2003 au 31 mai 2004) s'est tenue au CNAM (Conservatoire National des Arts et Métiers) avec l'aide du Muséum d'histoire naturelle. Des ateliers pour enfants permettent d'enrichir le carnet de bord réalisé en classe sur la biodiversité de l'Amazonie : « la gravure au service de la science » sur les herbiers et les animaux naturalisés et « voyage au pays des cartes » sur la cartographie moderne apparue au XVII^e siècle. La lecture du roman « Le superbe Orénoque » écrit par Jules Verne⁴ en 1898 à partir des récits d'Humboldt suggère bien « l'Eldorado » des conquistadores. Les élèves

pourraient s'inspirer aussi du carnet de voyage de Claudie Baran intitulé « Carnet d'Amazonie » centré sur l'expédition d'une ethnologue sur le territoire des indiens Korubo en 1996. Mêlant nervures de feuilles, écorces et insectes collectés aux expressions picturales ou photographiques, ce carnet livre la beauté envahissante et angoissante de la forêt tropicale. Les journaux de bord des explorateurs sont des sources de données climatologiques utilisées par l'IFREMER (Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer) qui réalise des ateliers « environnement ». D'autre part, les mesures physiques sont nécessaires à l'organisation scientifique de l'expédition comme le montrent les ateliers éducatifs du CNAM avec l'utilisation des instruments de navigation et de cartographie. Les sciences sont donc centrales dans un projet éducatif qui choisirait d'aller sur les pas d'un explorateur.

Le cabinet de curiosités et les collections de muséum à la rencontre « des arts et des sciences »

Si le carnet de voyage a un regard naturaliste, il est opportun de l'approfondir par l'élaboration d'un cabinet de curiosités sur l'exemple de l'exposition « Chroniques tropicales : le cabinet de curiosités des enfants de la Baleine Blanche ». En effet, suivant l'exemple des navigateurs des XVII^e et XVIII^e siècles, quinze enfants à bord d'un voilier remontent le fleuve Gambie pour observer et dessiner. La démarche naturaliste consiste à comprendre les actions de l'homme sur son milieu et à créer un cabinet de curiosités, une collection d'objets précieux ou insolites fournis par la nature. Dans une malle de voyage sont assemblés les témoignages des trois écosystèmes africains étudiés. À l'occasion du bicentenaire de la collection Journu-Auber, le Muséum d'histoire naturelle de Bordeaux décline en effet le thème des voyages naturalistes dont les cabinets de curiosités annoncent la création des musées. La Baleine Blanche, groupe d'éducation par la mer et le voyage, propose, depuis 1985, la publication des récits de voyage de ses expéditions maritimes de neuf mois ; la plus récente est intitulée « Zorientales : Méditerranée ». Certains carnets empruntent ainsi au cabinet de curiosités par la mise en relief d'objets - traces comme ceux du carnetiste François Saint Rémy, auteur de « Ladakh et Cachemire » et du « Carnet de Bali », qui sont agrémentés d'objets, de cailloux, de coquillages, de coraux.

L'offre proposée au CDI influe sur la pédagogie documentaire de l'enseignant-documentaliste. Une production originale comme « le carnet de voyage » peut sensibiliser à la culture scientifique mais aussi concilier les arts et les sciences dans un projet commun. Il retrace un itinéraire personnel pour initier à une pédagogie du sensible, à une éducation à l'environnement. Il serait complémentaire aux types de productions documentaires préconisées par les instructions officielles : le cahier d'expériences et le carnet de bord. ☼

Notes

- ¹ Voir le site : <http://www.biennale-carnetdevoyage.com/>.
- ² Lauréat du Grand Prix 2002 du carnet de voyage et auteur de dix-sept livres.
- ³ Voir le titre de l'ouvrage d'A. De Humbolt et d'A. Bomplant daté de 1807 : *Essai sur la géographie des plantes accompagné d'un tableau physique des régions équinoxiales*.
- ⁴ Célébration nationale du bicentenaire de sa mort en 2005.

Note biographique

Pascale Argod est professeure certifiée de documentation à l'IUFM (Institut universitaire de Formation des Maîtres) d'Aquitaine comme formatrice aux concours d'enseignants pour le second degré et comme responsable du centre de ressources documentaires. Elle a travaillé auparavant pendant trois ans à l'IUFM du Limousin comme responsable de la préparation du CAPES de documentation. Elle s'intéresse à l'éducation à l'environnement et prépare actuellement un mémoire de recherche en sciences de l'information et de la communication en vue de l'obtention d'un doctorat à l'Université Michel Montaigne de Bordeaux III.

Références

- Charpak, G. (1996). *La main à la pâte : les sciences à l'école primaire*. Paris : Flammarion.
- Pirat, B. (2002). Enseigner et évaluer les compétences documentaires : un objectif possible du carnet de bord des TPE. *InterCDI*, 180, 6-7.